Corrigé · examen du 3e trimestre · français · 9e année · sujet 2

Compréhension (10 pts)

1. **d) douze ans** (1,25 pt) — Première phrase.
2. **c) dans la rue, joué par un vieux musicien** (1,25 pt) — Premier paragraphe.
3. **a) c'est trop cher et il pense que Rayan abandonnera** (1,25 pt) — Deuxième paragraphe.
4. **c) il économise son argent de poche pendant un an** (1,25 pt) — Deuxième et troisième paragraphes.
5. **b) la persévérance** (1,25 pt) — Il économise, travaille chaque soir pendant des années.
6. **c) ils se plaignent d'abord, puis s'habituent** (1,25 pt) — Troisième paragraphe.
7. **a) de la fierté et un regret** (1,25 pt) — Il applaudit fièrement et regrette de ne pas avoir acheté le violon plus tôt.
8. **a) un récit** (1,25 pt) — Il raconte une histoire au passé simple et à l'imparfait.

Compréhension : (1) douze ans. (2) dans la rue. (3) trop cher, il abandonnerait. (4) il économise un an. (5) persévérance. (6) se plaignent puis s'habituent. (7) fierté et regret. (8) un récit.

Langue (10 pts)

1. **b) conditionnel présent** (1,25 pt) — Radical du futur + terminaison de l'imparfait.
2. **c) un regret (hypothèse non réalisée dans le passé)** (1,25 pt) — Si + plus-que-parfait → conditionnel passé.
3. **a) « pour que », qui exprime le but** (1,25 pt) — Pour que + subjonctif.
4. **a) patient** (1,25 pt) — Adjectifs en -ent → adverbes en -emment.
5. **a) une préposition (contraire de « avec »)** (1,25 pt) — On pourrait dire « avec ».
6. **a) se + en (verbe « se plaindre de quelque chose »)** (1,25 pt) — Ils se plaignirent de cela.
7. **d) passé simple** (1,25 pt) — Action ponctuelle de premier plan (module 1).
8. **c) un pronom COI qui remplace Rayan** (1,25 pt) — Acheter un violon à Rayan (module 3).

Langue : (1) conditionnel présent. (2) regret. (3) pour que. (4) patient. (5) préposition. (6) se + en. (7) passé simple. (8) COI.

Production écrite : réaliser un rêve : modèle pour comparer

À dix ans, je ne savais pas nager, et l'eau me faisait peur. Chaque été, je regardais tristement mes cousins plonger du rocher, à Monastir. Un jour, je pris une décision : je nagerais jusqu'à ce rocher avant la fin des vacances.

Je demandai à mon oncle, maître-nageur, de m’apprendre. « Ce serait long, me dit-il, mais si tu viens chaque matin, tu y arriveras. » Pendant tout le mois de juillet, je me levai à six heures pour m’entraîner avant que la plage ne se remplisse. Au début, j’avalais de l’eau et je toussais bruyamment. Je voulais parfois abandonner, mais je ne m’en allais jamais sans avoir fait dix longueurs.

Peu à peu, je respirai plus calmement et j’avançai sans m’arrêter. Le dernier jour d’août, devant toute la famille, je nageai lentement mais sûrement jusqu’au rocher. Mes cousins m’applaudirent bruyamment. Ce jour-là, j’ai compris qu’un rêve se construit pas à pas, avec patience.

Un modèle possible parmi beaucoup d’autres.